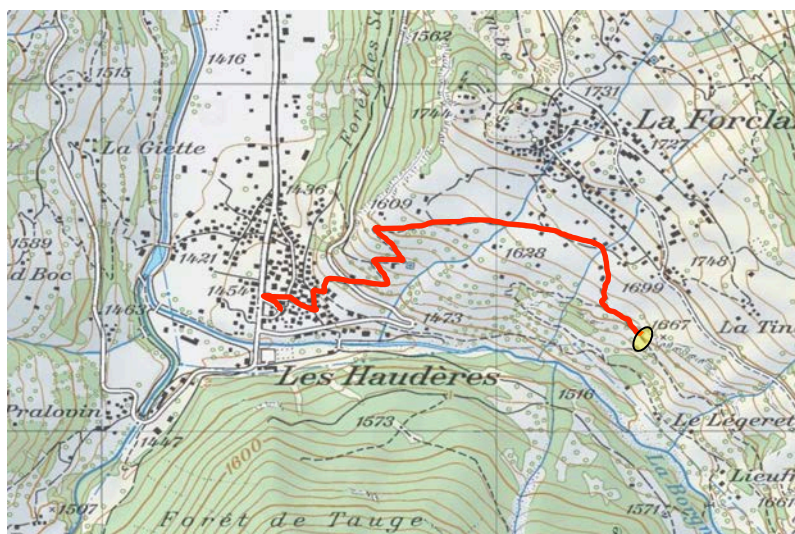


La pierre ollaire de La Forclaz « Bagnards »

Situation géographique

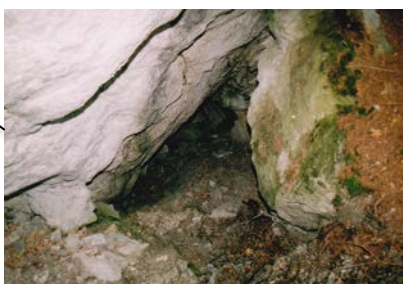
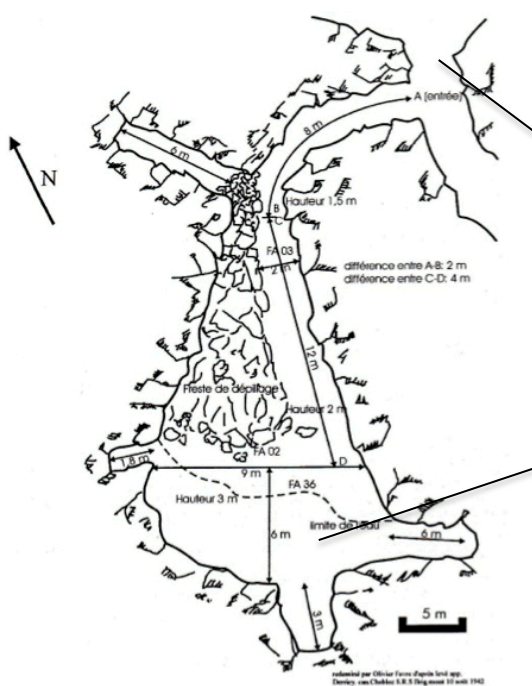
Coordonnées: 606.350/103.300
Altitude : 1'620m.

Cette série de carrières se situe au sud-est du village de la Forclaz, sous le rocher du point 1'667 m de la carte Swisstopo, connu dans la région sous le nom de « Roc Durand ». Pour la trouver, il est conseillé de monter à pied à partir du village des Haudères, en direction de la Forclaz jusqu'à l'altitude de 1'685 m et ensuite de tourner à droite en direction Ferpècle et de redescendre une soixantaine de mètres (Fig. 6.3-1)



Cadre géologique

La lentille de pierre ollaire mesure environ 50 mètres de long et 3 mètres d'épaisseur. Elle est située sous la zone dure constituée de prasinite et de roches vertes de la nappe à sédiments ophiolitiques du Tsaté. Ces roches provenant du plancher océanique, affleurent, sur environ 2 km, à la bifurcation du Val de Ferpècle et du Val d'Arolla. La pierre ollaire s'est formée à partir d'une serpentinite que l'on peut encore observer localement à la base du gisement. On peut mettre en évidence plusieurs zones concentriques. Au centre, la roche blanche ou brun clair est formée de talc et de magnésite tandis qu'à l'extérieur, de fines zones blanches à vertes sont riches en talc et en amphibole.



A



B



C

Fig. 6.3-1: Situation actuelle de la carrière souterraine des « Bagnards ». Plan de 1942. Photos (crédit P.Kunz) de l'entrée (A) et de l'intérieur (B) : état de 1990, C : inscription 1770 à l'entrée.

Concessions

Les procès-verbaux des séances du conseil communal de 1885 à 1985, ne mentionnent rien sur cette carrière. La date de 1770 est gravée à l'entrée. Sans doute, l'exploitation a continué au XIX^e siècle. Les archives de recensement et d'état civil du XIX^e siècle, étudiées par Clottu en 1988, mentionnent, en 1837, les noms de Jean Morard, Antoine Pralong ainsi que plusieurs membres de la famille Vuignier. Cette famille semble avoir constitué une véritable dynastie de poêliers. Jean, Antoine et Joseph Vuignier y sont mentionnés en 1850. En 1892, un Pierre Vuignier y réapparaît. On ne peut toutefois pas certifier qu'ils ont travaillé dans les carrières de la Forclaz. Entre 1880 et 1940, les membres de la famille Georges, habitant Les Haudères, forment une nouvelle dynastie de poêliers (Fig. 6.3-2).

Dans un rapport de 1919, le géologue bâlois H. Preiswerk ne mentionne que brièvement ce gisement de talc. Il ne parle pas d'exploitation récente, mais il est impressionné par la quantité de roche exploitée par le passé, On peut estimer ce volume à environ 2'500m³. Le nom « carrière des Bagnards » apparaît pour la première fois sur un document de l'armée (collection Amoudruz, Musée d'Ethnographie de Genève). Elle avait dressé, en 1942, des nouveaux plans de toutes les carrières de pierre ollaire de la commune afin de pouvoir les utiliser comme abris de guerre. Ferrez, dans son livre de 1998, mentionne que F. Gard du Val de Bagnes, suite à la perte de sa concession à Bocheresse, aurait pris une concession à Evolène dès 1904 et ce pour quelques années. Est-ce cela l'origine du nom de ces carrières ?



Fig. 6.3-2: Publicité de la famille Georges dans le Bulletin Officiel du Canton du Valais de 1896

Historique de l'exploitation

Alors que le talc affleure encore à l'extérieur, une bonne partie de l'exploitation s'est faite en galeries souterraines de plusieurs dizaines de mètres de profondeur, sur une hauteur de deux à trois mètres suivant l'épaisseur maximale de la lentille. L'année 1770, inscrite à l'entrée de la galerie encore debout ne correspond probablement pas au début de l'exploitation mais plutôt à son apogée car on dénombre plusieurs fourneaux de forme rectangulaire datant du XVI^e siècle (1577-1598) dans le hameau de Villa sur Evolène, ainsi qu'une douzaine de fourneaux de forme ronde datant de la période de 1784 à 1815 dans les villages de La Sage, La Forclaz et Les Haudères.

Les archives communales indiquent qu'entre 1880 et 1920 ce sont les carrières les plus éloignées des habitations, telles que Grand Combaz (en face d'Evolène), Zo Rionde/Zables et probablement Seppey/La Crottaz (Val Ferpècle), qui étaient exploitées, suggérant que celles des « Bagnards » étaient déjà complètement épuisées et certainement la raison pourquoi pendant la première guerre mondiale la carrière des « Bagnards » n'a pas fourni du talc.

Situation actuelle

Sous la balme du Roc Durand, on observe une tranchée d'environ 50 mètres de long sur 2 mètres de profondeur où affleure encore une roche blanchâtre assez dure et riche en amiante grossière. Cette excavation correspond sans doute à la partie de la carrière exploitée à ciel ouvert. On peut également apercevoir une galerie taillée dans la roche blanche et brun-clair. Elle mesure environ 30 mètres de profondeur. Elle ne s'est pas encore effondrée et reste accessible avec une lampe de poche, mais le trajet est périlleux (voir Fig. 6.3-1). Un peu en-dessous, on devine des terrasses qui correspondent probablement aux déblais.

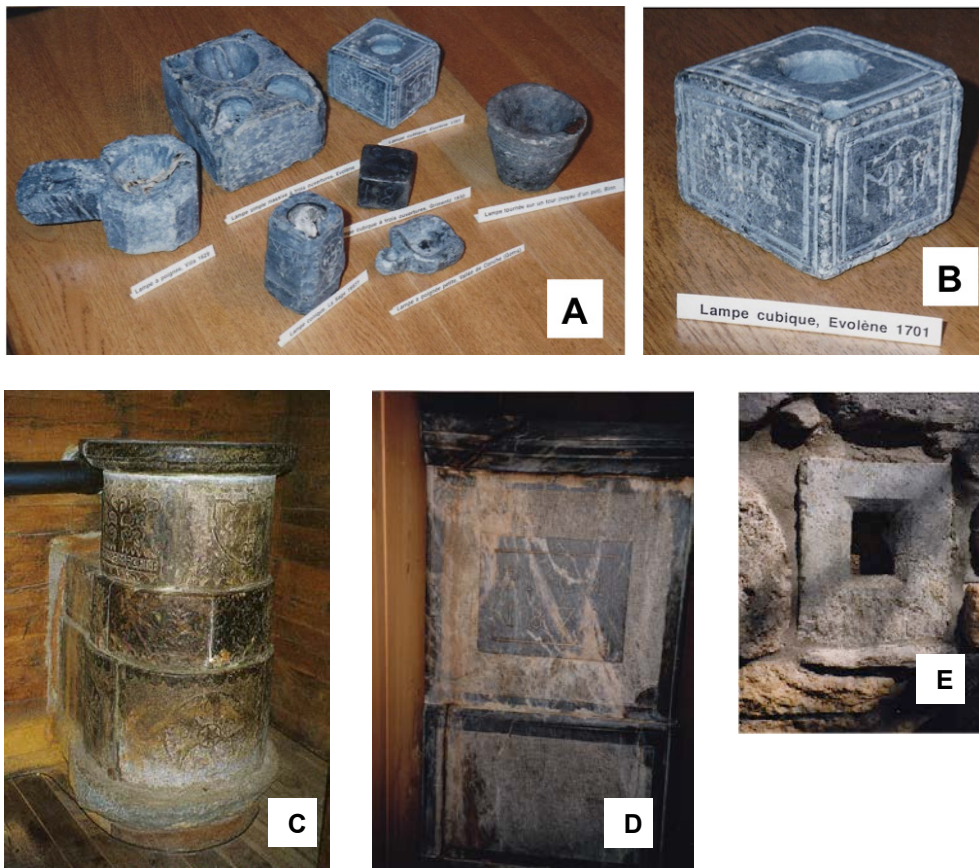


Fig. 6.3-3: utilisation des roches vertes dans la région d'Evolène: A., B : lampes à huile, C : fourneau rond (La Forclaz), D : fourneau rectangulaire (Evolène), E : ancienne petite fenêtre en pierre ollaire, église Evolène, hauteur réelle environ 40 cm.

Aire de dissémination de la roche extraite et exemples d'utilisation

Dans la région d'Evolène, à part des fourneaux et quelques lampes (cf. chap. 2), plusieurs éléments architecturaux en pierre ollaire et en serpentinite sont connus, tels que des encadrements de fenêtres, des bénitiers, et l'autel de la chapelle des Haudères (Fig. 6.3-3).

HRP mai 2015

Extrait du livre « Pierres et carrières du Valais » (auteurs : D.Kissling, M.Delaloye et H.-R.Pfeifer), édition Monographic à Sierre, déc. 2016. Deuxième éd. 2017 disponible au Centre de géologie et glaciologie aux Haudères pour 49Fr.